

CHIMÈRE

FRÉDÉRIQUE VORUZ



CRÉATION 2025-2026

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE
FRÉDÉRIQUE VORUZ

CRÉATION SON
THERESE SPIRLI

INTERPRÉTATION
RAFAELA JIRKOVSKY,
ELIOT MAUREL, FREDERIQUE
VORUZ, YURIY ZAVALNYOUK,
SANDA BOURENANE

ASSISTANT À LA MISE
EN SCÈNE
ALEXANDRE BABEY

COMPOSITION &
INTERPRÉTATION MUSICALE
ELIOT MAUREL

CONSEIL DRAMATURGIQUE
GEOFFREY ROUGE-CARRASSAT

CRÉATION LUMIÈRE
GEOFFROY ADRAGNA

COSTUMES
MICHA LIEBGOTT

CALENDRIER DE CRÉATION

- Du 3 au 7 mars 2025 : Résidence de travail à la table à **La Colline - Théâtre National**, Paris
Lecture publique le 7 mars
- Du 7 au 11 avril 2025 : Résidence de défrichage au **Centre Culturel Juliette Drouet**, Fougères Agglo
Lecture publique le 10 avril
- Le jeudi 12 mai 2025 : Lecture publique à l'auditorium la **SACD**, Paris
- Du 8 au 21 décembre 2025
Sorties de résidence
les 17 et 18 décembre : Résidence de création
au **CENTQUATRE - PARIS** -
- Du 19 au 24 janvier 2026 : Résidence de construction aux Roches l'Evêque (41)
- Du 13 au 17 avril : Résidence de création au **Théâtre Lepic**, Paris
- Du 20 avril au 5 mai 2026 : Répétitions au **Théâtre du Soleil, Cartoucherie**, Paris
- Du 6 au 17 mai 2026 : Premières représentations au **Théâtre du Soleil, Cartoucherie**, Paris
- Juillet 2026 : **Festival d'Avignon, Théâtre des Halles** (Salle Chapitre)



Au départ une histoire intime : le parcours pour avoir un enfant.
Une quête qui m'a fait comprendre dans ma chair le véritable sens du mot « création ».

CHIMÈRE

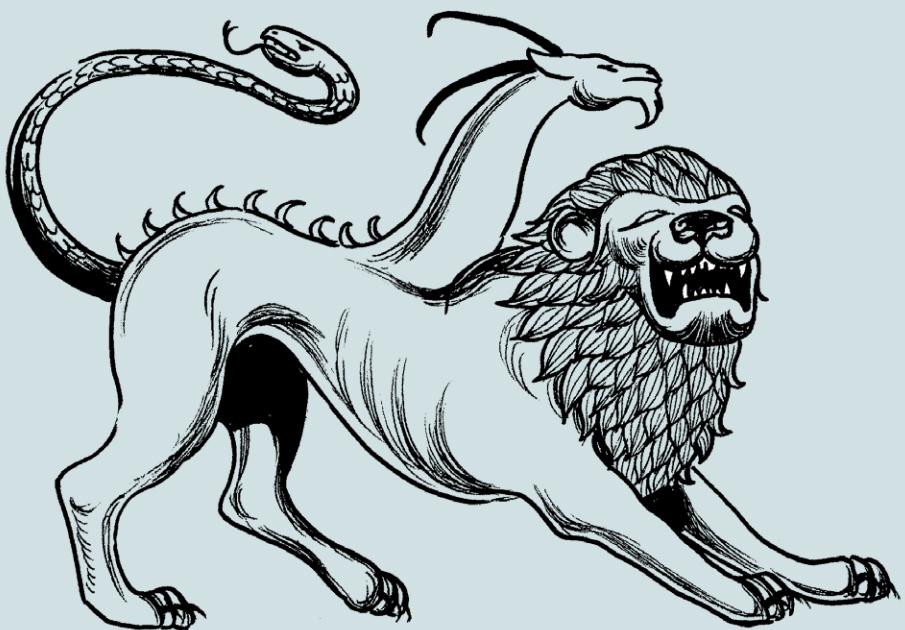
Nom féminin (Latin chimaera, monstre à tête de chèvre, du grec khimaira)

Mythologie grecque

1. Animal fabuleux ayant la tête et le poitrail d'un lion, le ventre d'une chèvre et la queue d'un serpent.
2. Être ou objet bizarre composé de parties disparates, formant un ensemble sans unité.
3. Projet séduisant, mais irréalisable ; idée vaine qui n'est que le produit de l'imagination ; illusion : Poursuivre des chimères. Synonymes : fantasme - fantôme - illusion - mirage - rêve - rêverie - songe - utopie

Biologie

4. Organisme constitué de deux ou, plus rarement, de plusieurs variétés de cellules ayant des origines génétiques différentes.



NOTE D'INTENTION

Au départ de *CHIMÈRE*, il y a une expérience intime : celle du parcours pour avoir un enfant. Un chemin long, complexe, parfois douloureux - celui de la PMA - que j'ai moi-même traversé. Ce parcours m'a fait ressentir, dans ma chair, ce qu'est véritablement le mot création. Et le mot désir. Ce que c'est de vouloir sans pouvoir. De rêver de devenir parent, sans y parvenir. Dans *CHIMÈRE*, nous suivons Stella et Neven à travers les protocoles médicaux, les rendez-vous, les attentes, les espoirs qui montent, les chutes qui blessent. Stella doute, vacille. Elle se convainc d'être «abîmée», de porter une malédiction. Elle croit que si elle ne devient pas mère, c'est qu'elle ne le mérite pas. Que son féminin est défaillant. Et peut-

être... que c'est mieux comme ça. Et puis, un jour, contre toute attente : la vie. Une grossesse. Un bébé qui «les a choisis», comme le dit Stella. Un miracle discret, inattendu. Une petite fille naît. Et l'amour, immense, arrive comme une vague.





Pour raconter cette histoire, j'ai choisi la forme du **conte**. Une distance poétique, un prisme fantaisiste, pour sublimer le réel sans l'édulcorer. Stella y est confrontée à une Bonne Fée pas tout à fait bienveillante, une fée grinçante, drôle et provocante. Celle-ci incarne la petite voix intérieure de Stella, celle qui doute, qui questionne, qui ironise : «Est-ce que tu es vraiment prête à ça ? Pourquoi vouloir un enfant alors que tu pourrais aller danser au bal ?» Cette fée fantasque permet de faire exister les conflits intérieurs de Stella de manière ludique et visuelle. Elle donne au spectacle sa tonalité décalée, son humour, sa théâtralité. Comme dans mes précédents spectacles (*LALALANGUE*, *LE GRAND JOUR*), l'**humour** est un fil rouge essentiel. Un humour qui désamorce, qui libère, qui permet de dire l'intime sans pathos. Une

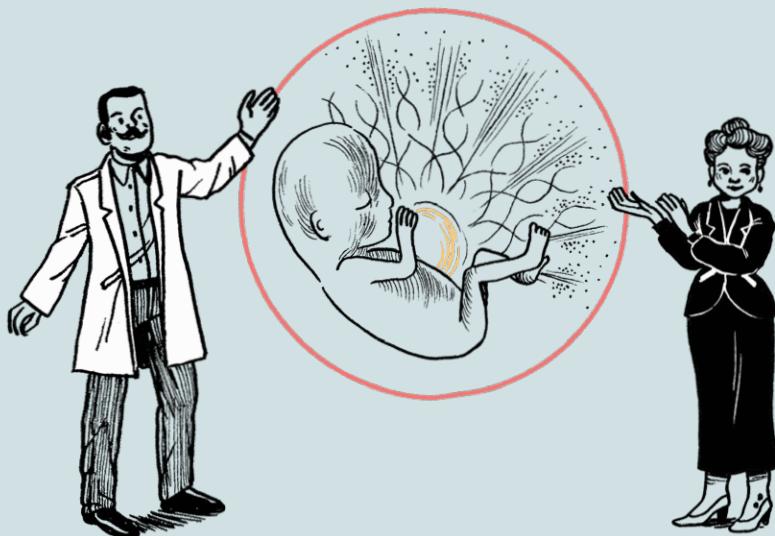
manière d'aborder des sujets lourds avec légèreté, sans jamais les trahir. L'**humour** comme une arme douce, une stratégie de survie, une forme de poésie. À travers Chimère, je veux parler de ce que beaucoup vivent encore en silence : les parcours du désir d'enfant, les injonctions, la culpabilité, la solitude. Mais je veux aussi parler d'amour, de résilience, de vie. Et surtout, je veux offrir un spectacle vivant, drôle, émouvant, qui touche et qui rassemble. **CHIMÈRE** est une traversée. Un conte contemporain, intime et universel. Un spectacle sur la maternité, mais surtout sur le **désir**, la **transformation**, et cette force mystérieuse qui nous pousse à créer, envers et contre tout.

CRÉATIONS

Dans *Chimère*, il est question de **création**. Non seulement de la création d'un enfant, mais aussi de la création d'un monde nouveau, d'une transformation radicale. Le parcours de Stella et Neven nous plonge dans cette dynamique de création au sens large, où tout est question de mutation, de métamorphose. Le personnage de **Neven**, scientifique passionné d'astronomie, incarne cette vision fascinée de l'univers. Pour lui, l'idée même de créer un enfant semble être de la **science-fiction**. Il est émerveillé par le mystère de l'apparition de la vie sur Terre, tout autant que par l'infinité de l'espace. À travers lui, nous voyagerons dans les étoiles, nous nous perdrons dans les nébuleuses, et il nous rappellera que nous sommes **poussière d'étoiles**.

C'est dans cet imaginaire, riche et vaste, qu'il parle de **Stella**, qu'il décrit comme «ronde comme une planète». Devenir parent, c'est aussi une autre forme de création : un processus où l'on devient autre, où l'on se métamorphose. Le professeur de psychologie **Sylvain Missonnier**, spécialiste de la périnatalité, parle de la gestation comme une période

de **métamorphose**, où la mère devient une nouvelle version d'elle-même, où le père aussi traverse une transformation. Ce qui commence comme un projet de reproduction de soi se transforme en un **accueil** d'un être humain à part entière, différent, unique, qui tracera son propre chemin.





MÉTAPHORES

Dans la mise en scène, cette idée de transformation sera au cœur de notre travail. Le passage de **l'intime à l'universel** se fera par des transitions visuelles et poétiques, des images fortes, des déplacements dans l'espace scénique. La scène sera un terrain de jeu où le **réel** et le **fantastique** se côtoieront. Nous utiliserons des éléments de décor et de lumière pour passer de l'astronomie à la terre, de l'immensité de l'univers à la singularité du corps humain. Des projections lumineuses, des éléments sculpturaux et des jeux de perspective évoqueront à la fois l'immensité de l'espace et la profondeur des transformations intérieures. Une mise en scène **visuelle, poétique et émotive**, qui dialoguera avec le texte et les performances des acteurs pour

inviter le public à une immersion totale dans cette aventure humaine et cosmique.

Comme **métaphore** centrale de cette métamorphose, l'histoire sera jalonnée de rencontres avec **les Professeurs Albert**, un couple de chercheurs exubérants, passionnés et débordants d'enthousiasme. Ces personnages nous introduiront à un concept fascinant : **le microchimérisme**. Ce phénomène scientifique, qui bouleverse les certitudes de la biologie, désigne la présence de cellules issues d'un autre individu dans le corps d'un être vivant. Ce qui nous intéresse ici, c'est le microchimérisme **pendant la grossesse** : les échanges cellulaires entre la mère et son fœtus, un processus invisible mais profondément **transformateur** : après avoir porté un enfant, la mère n'est

plus jamais tout à fait la même ; elle a été «modifiée» par l'enfant à naître, ses cellules ayant migré dans certains de ses organes, parfois même pour les soigner. Ce phénomène pose une question vertigineuse : **comment sommes-nous tous interconnectés, au-delà du visible, à travers le temps et l'espace ?** Chaque mère porte désormais en elle les traces cellulaires de son enfant, et l'enfant lui-même, à son tour, porte des cellules maternelles, des cellules qui peuvent remonter à travers des générations et des millénaires.

Les Professeurs Albert, dans leur enthousiasme joyeux et leur capacité à rendre la science fascinante, ouvriront des fenêtres poétiques sur ce mystère. Leur rôle ne sera pas seulement de fournir des explications scientifiques, mais aussi de faire résonner ce **mystère de la vie** dans

une dynamique collective, de mettre en lumière les liens invisibles qui unissent tous les êtres, à travers les siècles et les corps.

Ainsi, le **microchimérisme** devient une métaphore de la **création** : tout comme la grossesse crée un nouvel être humain, elle crée aussi une **connexion profonde et durable**, une transformation qui traverse et traverse à nouveau. Cette notion de «fusion» entre la mère et l'enfant, mais aussi entre toutes les générations passées et futures, ouvrira sur un autre grand thème du spectacle : la **résonance** entre l'histoire personnelle de chaque personnage et l'histoire universelle de l'humanité. Dans Chimère, cette exploration scientifique se marie harmonieusement avec une dimension poétique et intime, et nous révèle que la **poésie** est partout : dans une aventure personnelle, dans une

aventure scientifique, dans les étoiles comme dans notre corps. L'histoire individuelle de Stella et Neven se fait écho de l'histoire collective de l'humanité, des générations qui se succèdent, des êtres qui se nourrissent les uns des autres, invisiblement mais inexorablement. La mise en scène permettra ainsi de montrer cette rencontre entre l'intime et l'universel, entre le corps et l'esprit, entre la science et la poésie. C'est un voyage fascinant, à la fois intime et cosmique, où chaque création, chaque métamorphose, porte en elle un **vertige**, un mystère fondamental : celui de la vie elle-même.

Mystère que même les plus grands scientifiques n'ont pas encore résolu. Certaines questions resteront peut-être pour toujours en suspens, et nous devons vivre avec ces inconnues, ces espaces vides, ces interrogations.

MISE EN SCÈNE

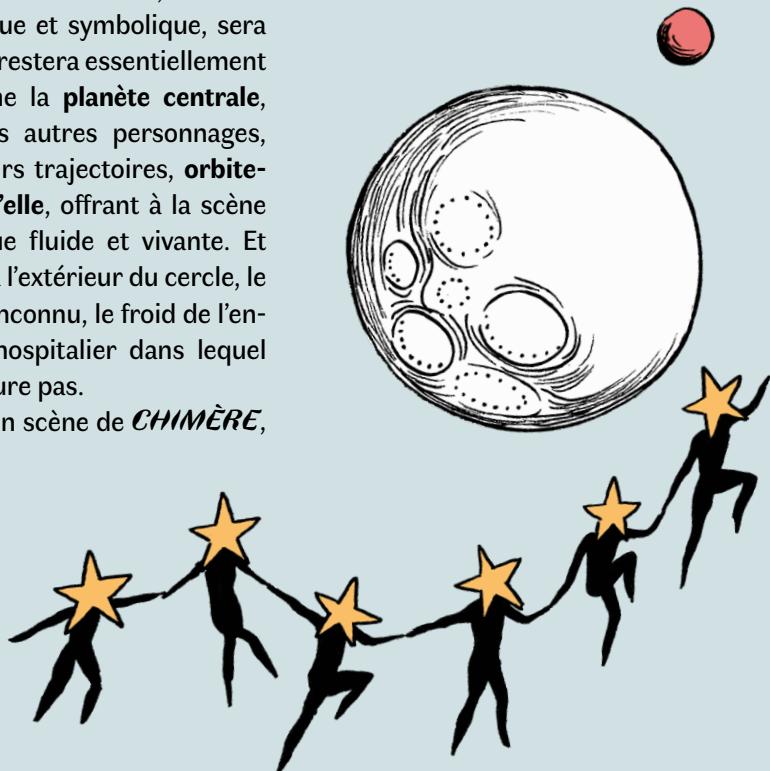
Pour accueillir cette pièce, la forme du **cercle** s'est imposée naturellement. Elle évoque le **ventre maternel**, le **cycle de la vie**, mais aussi l'immensité des **planètes** et l'infinité de l'univers. Le cercle devient ainsi le lieu de toutes les métamorphoses, le centre autour duquel tout gravite.

La **création d'un enfant** sera symbolisée par une série de gestes et de métamorphoses visuelles qui matérialiseront ce processus intime et universel de transformation : celui d'un couple qui devient famille, celui de l'individu qui devient parent.

L'histoire se déroulera sur un **disque gris central** de 2,5 mètres de diamètre. Un espace minimaliste mais chargé de sens. Ce choix de l'épure nous permet d'aller à l'essentiel : le

conte, la poésie, et la **force des acteurs et actrices**. Ce cercle, à la fois espace physique et symbolique, sera celui où Stella restera essentiellement ancrée, comme la **planète centrale**, tandis que les autres personnages, portés par leurs trajectoires, **orbiteront autour d'elle**, offrant à la scène une dynamique fluide et vivante. Et autour d'elle, à l'extérieur du cercle, le vide spatial, l'inconnu, le froid de l'environnement hospitalier dans lequel elle ne s'aventure pas.

Dans la mise en scène de **CHIMÈRE**,



l'idée de **connexion invisible**, de **partages cellulaires** et de **transformation subtile** se traduira par des images puissantes. Les corps de nos personnages seront à la fois des **vaisseaux** et des **réceptacles** : nous jouerons sur les frontières entre l'intérieur et l'extérieur, le visible et l'invisible. Les projections, les jeux de lumière, les textures et les matières du décor permettront de matérialiser ce phénomène invisible, de rendre poétiques et sensibles ces échanges invisibles mais profonds.

La **lumière** sera l'un des personnages principaux de cette mise en scène. Elle dessinera les **différents univers** et les **changements de temporalité**. Elle servira à isoler certains personnages, à sculpter les **ellipses**, à créer des espaces d'intimité et de tension. Les transitions entre les mondes seront mises en lumière grâce à des jeux

d'éclairage enchanteurs : la Bonne Fée fera son apparition comme par magie, surgissant de nulle part. Les autres personnages viendront brouiller les pistes en émergeant de toutes parts, renforçant ainsi le caractère irréel de notre histoire. Chaque univers se verra attribuer sa propre couleur lumineuse : l'univers du **conte**, l'univers **hospitalier**, les échanges avec les **chercheurs**, et bien sûr, les **étoiles**. Le dessin des lumières rappellera les formes de géométrie sacrée, et elles se tiendront dans une aire circulaire également, autour du disque central, créant un cercle autour du cercle. Le régisseur lumière sera sur scène, au cœur du spectacle, sur un petit disque roulant en périphérie du disque central.

La musique, quant à elle, sera créée **au fur et à mesure des répétitions**, en parfaite symbiose avec l'évolution

du spectacle. **Jouée en direct** lors des représentations, sur le plateau, à l'aide d'un clavier, d'un Pad de percussion / batterie électronique, et d'un Looper (machine permettant de créer des boucles). Ces instruments permettent une musique sensorielle, ouatée, vibrante, intime. La musique accompagnera chaque moment, chaque changement de ton, chaque souffle du spectacle.

Le **musicien** sera également installé sur un **petit disque roulant**, en périphérie de la scène.

Ces deux « stations spatiales » se mouvront autour du centre, parfois se réuniront, parfois seront autonomes dans leurs explorations cosmiques.

Ce déplacement autour du disque central ajoutera une **danse des astres**, permettant à la musique et à la lumière de suivre les mouvements et les évolutions des personnages,

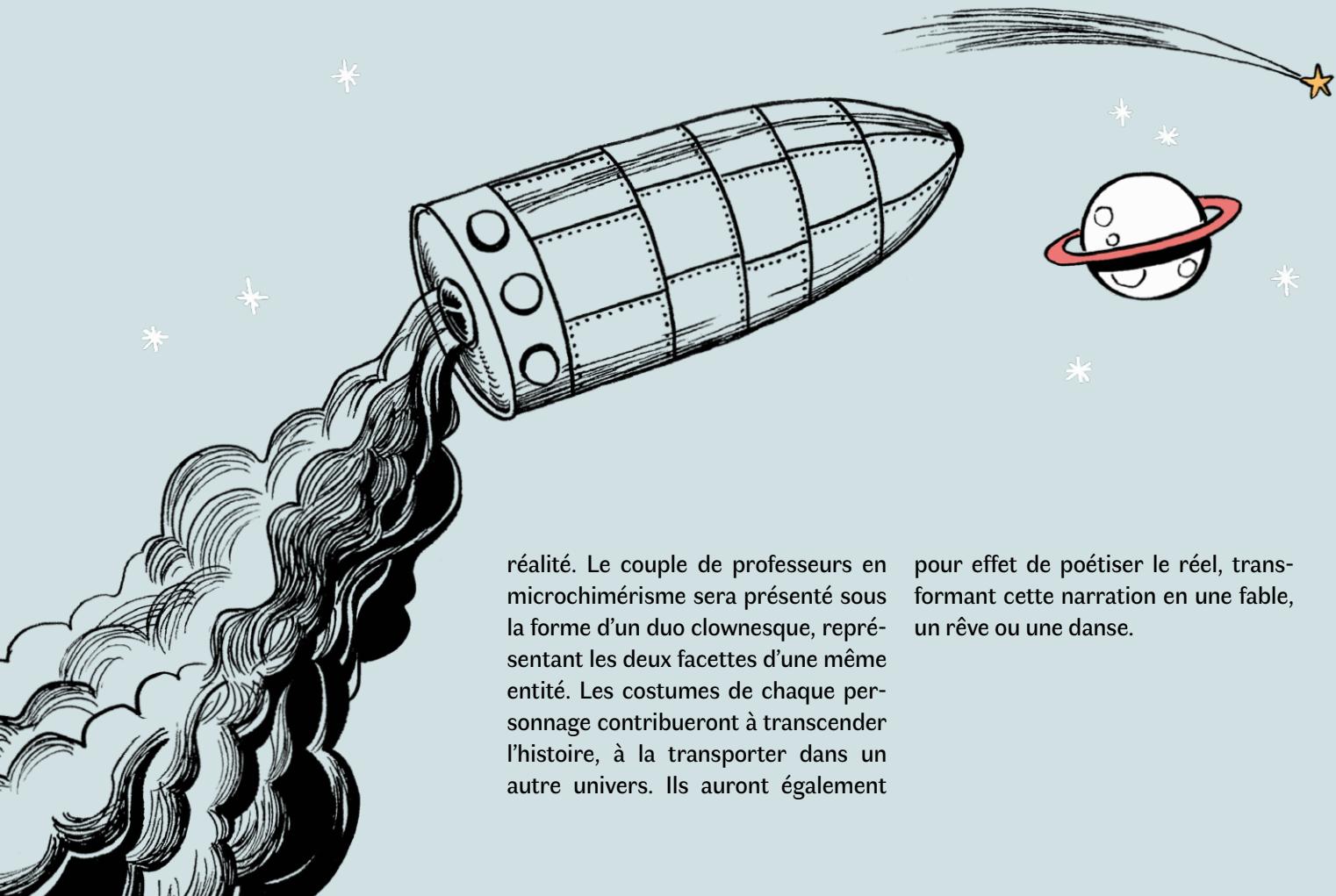


tout en renforçant cette idée de **gravité et d'orbite**. Dans cette mise en scène, tout est pensé pour que chaque élément, qu'il soit visuel, sonore ou symbolique, participe à la **représentation de la transformation**, de la **connexion** et du **mystère** qui habitent l'histoire. Le cercle, le jeu de lumière, la musique vivante, l'espace minimaliste : tout concourt à faire de **CHIMÈRE** une expérience **sensorielle, intime et universelle**.

À cette chorégraphie céleste s'ajoutera un jeu de projections. Les peurs de Stella prendront forme à travers des ombres chimériques, incarnées par un animal fabuleux : cet être constitué de la tête et du poitrail d'un lion, le ventre d'une chèvre et la queue d'un serpent. Cette créature menaçante se superposera

aux personnages présents sur scène, dessinant une ombre démesurée, à la fois monstrueuse et fantastique. Tout au long du spectacle, elle rôdera, enrichissant l'univers du conte, transcendant la réalité et symbolisant le parcours initiatique de Stella, tel un voyage à travers une forêt enchantée.

Les costumes, quant à eux, plongeront le public dans l'univers merveilleux de la fable. Stella débutera le spectacle vêtue d'une chemise de nuit blanche, incarnant symboliquement l'enfance. L'évolution de son costume illustrera son parcours intérieur. Les personnages qui l'entourent émergeront de ses souvenirs et de ses rêves, comme s'ils prenaient vie sous ses yeux. Bien que les costumes soient ancrés dans le quotidien, chacun d'eux recélera un détail qui remet en question la



réalité. Le couple de professeurs en microchimérisme sera présenté sous la forme d'un duo clownesque, représentant les deux facettes d'une même entité. Les costumes de chaque personnage contribueront à transcender l'histoire, à la transporter dans un autre univers. Ils auront également

pour effet de poétiser le réel, transformant cette narration en une fable, un rêve ou une danse.

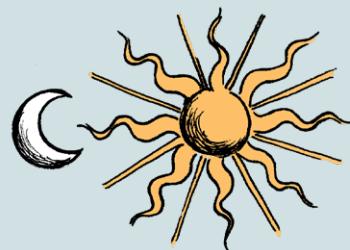
LA COMPAGNIE

La Compagnie Aléthéia est fondée en juillet 2018. Elle porte les projets de l'auteure, metteure en scène et interprète Frédérique Voruz. « **Aléthéia** », en Grec, signifie la Vérité : mot composé du a- privatif et du nom propre « Léthé », ce fleuve mythique où l'âme humaine, après avoir contemplé les « idées vraies » et avant de revenir sur terre, doit se baigner dans ses « eaux oubliées ». Il faut donc entendre que la Vérité, c'est ce que serait (saurait) une âme qui, revenue parmi les hommes, se souviendrait encore de ce « monde des idées », là où elle a pu contempler la vraie essence de chaque chose. » Une quête donc, un idéal d'une parole juste, vraie, honnête, et d'une lucidité sur soi-même. « **La Parole de vérité** est aussi une parole qui met en jeu la mémoire. » L'écriture

de Frédérique Voruz prend racine dans son expérience et son histoire personnelle, et ce à travers le prisme de la psychanalyse lacanienne. Dans son travail, il est donc question du langage. Selon Jacques Lacan, l'inconscient se construit sur le langage. Frédérique joint cet art de la parole à l'art du geste qu'est le théâtre, mettant en corps le processus psychanalytique, témoignant ainsi avec un humour débridé des méandres de son évolution intime. Le récit singulier devient universel, le théâtre devient le lieu de la sublimation, le second degré devient une arme de guérison, et par le théâtre, la tragédie devient comédie.

Le premier spectacle de la compagnie, **LALALANGUE - PRENEZ ET MANGEZ-EN TOUS**, créé en 2019, est un seul en scène autobiographique. Il a été joué au Théâtre du Soleil en 2020, au Théâtre du Rond-Point en 2022, et au Théâtre des Halles lors du

Festival d'Avignon 2023. Il partira en tournée sur la saison 24-25. Le texte est édité aux éditions Harpercollins, dans la collection **TRAVERSÉE**. Le deuxième spectacle de la compagnie, **LE GRAND JOUR**, est un spectacle pour huit acteurs et actrices. C'est une pièce tragicomique sur un règlement de comptes familial, le jour de l'enterrement de La Mère. Il a été finaliste du **Prix du Théâtre 13 - Jeunes metteurs en scène 2022**, a été créé au **Théâtre du Soleil** en 2023, repris au **Théâtre de Belleville** en février 2024 avant de partir au **Festival d'Avignon 2024** au **Théâtre des Halles**. **LE GRAND JOUR** sera en tournée sur la saison 2025-2026.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

FRÉDÉRIQUE VORUZ

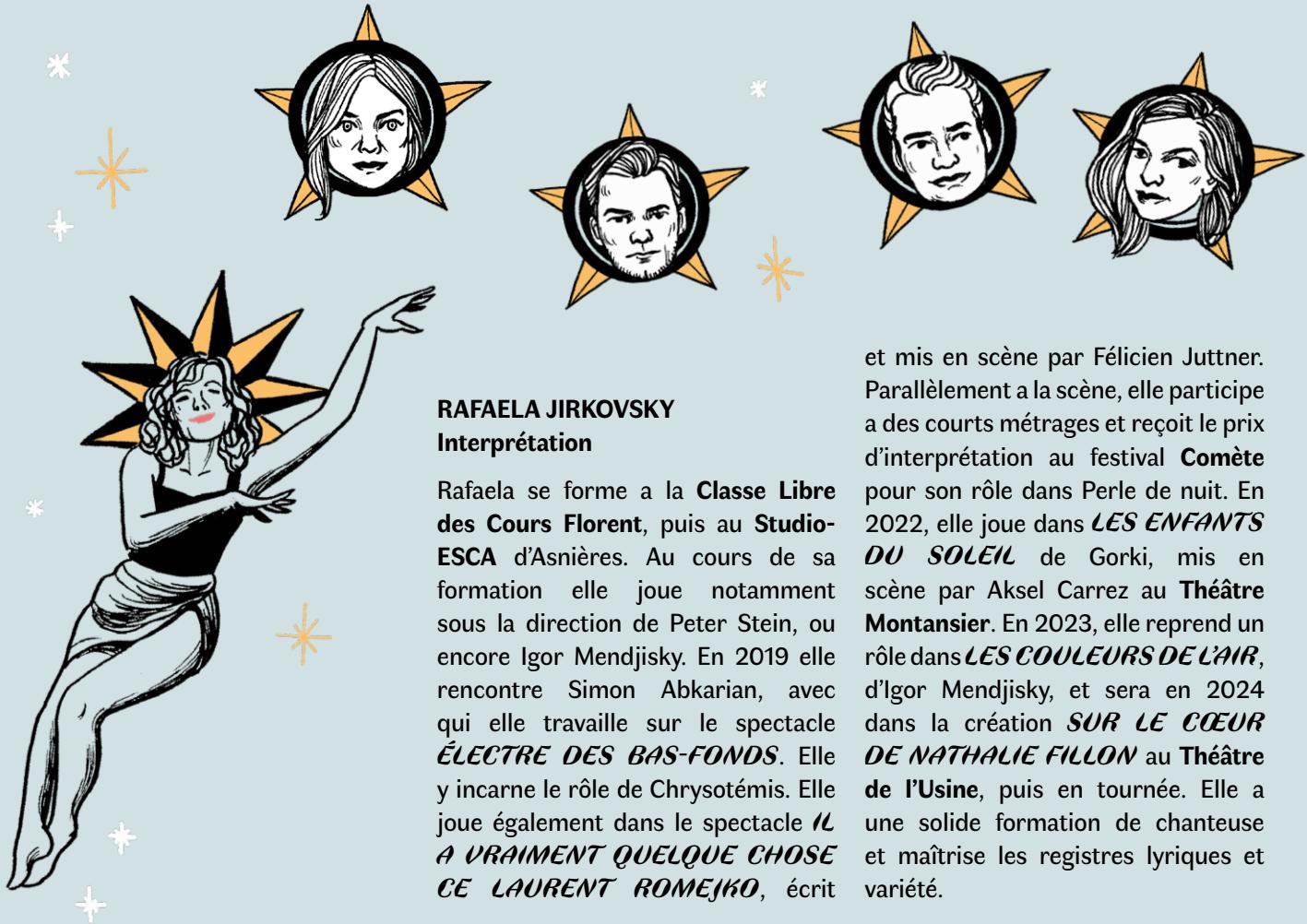
Ecriture, mise en scène et interprétation

Comédienne, auteure et metteure en scène, Frédérique Voruz débute sa carrière au **Théâtre du Soleil**, **compagnie d'Ariane Mnouchkine**, avec qui elle participe à deux créations collectives : **LES NAUFRAGÉS DU FOL ESPOIR** (tournée internationale en Amérique du Sud, Europe, Taiwan) et **MACBETH**. Durant son passage au **Théâtre du Soleil** elle se forme au chant variété et se produit lors de tours de chants dans des cafés concerts parisiens, et co-crée le spectacle de rue **LES CRIEUSES PUBLIQUES** (tournée française),

mis en scène par Mathieu Coblenz. Elle travaille avec Robert Lepage sur le spectacle **KANATA** (créé lors du **Festival d'automne 2018** à Paris, puis tournée internationale). Elle y interprète le personnage central de Tanya. **LALALANGUE – PRENEZ ET MANGEZ-EN TOUS** est son premier texte de théâtre. C'est un monologue autobiographique. Elle rencontre Simon Abkarian en 2019 et lui propose d'en être le regard extérieur. Le spectacle est notamment joué au **Lavoir Moderne Parisien** en 2019, au **Théâtre du Soleil** en 2020, au **Théâtre du Rond-Point** en novembre 2022, et au **Théâtre des Halles** lors du **Festival d'Avignon 2023** (en tournée sur la saison 24-25). Elle travaille également avec Simon Abkarian sur le spectacle **ÉLECTRE DES BAS-FONDS** (qui a reçu 3 Molières en 2020), créé au **Théâtre du Soleil** à l'automne 2019 (tournée française et internationale



jusqu'en décembre 2025). Elle y incarne le rôle de la Coryphée, tenancière du lupanar d'Argos. Avec **LE GRAND JOUR**, pièce pour 8 acteurs et actrices, elle va davantage vers la fiction, bien que ce texte reste très personnel. Il a été finaliste du **Prix du Théâtre 13 – Jeunes metteurs en scène - 2022**, créé au **Théâtre du Soleil** en février 2023, repris au **Théâtre de Belleville** en février 2024, puis au **Théâtre des Halles** lors du **Festival d'Avignon 2024**.



RAFAELA JIRKOVSKY

Interprétation

Rafaela se forme à la **Classe Libre des Cours Florent**, puis au **Studio-ESCA** d'Asnières. Au cours de sa formation elle joue notamment sous la direction de Peter Stein, ou encore Igor Mendjisky. En 2019 elle rencontre Simon Abkarian, avec qui elle travaille sur le spectacle **ÉLECTRE DES BAS-FONDS**. Elle y incarne le rôle de Chrysotémis. Elle joue également dans le spectacle **IL A VRAIMENT QUELQUE CHOSE** de Laurent Romejko, écrit

et mis en scène par Félicien Juttner. Parallèlement à la scène, elle participe à des courts métrages et reçoit le prix d'interprétation au festival **Comète** pour son rôle dans *Perle de nuit*. En 2022, elle joue dans **LES ENFANTS DU SOLEIL** de Gorki, mis en scène par Aksel Carrez au **Théâtre Montansier**. En 2023, elle reprend un rôle dans **LES COULEURS DE L'AIR**, d'Igor Mendjisky, et sera en 2024 dans la création **SUR LE COEUR DE NATHALIE FILLON** au **Théâtre de l'Usine**, puis en tournée. Elle a une solide formation de chanteuse et maîtrise les registres lyriques et variété.

YURIY ZAVALNYOUK

Interprétation

Yuriy est né à Vinnitsya en Ukraine en 1991, il arrive en France à l'âge de quinze ans où il se forme d'abord au **Conservatoire de Toulon** avant d'intégrer le **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique** où il rencontre Wajdi Mouawad à l'automne 2015 dans le cadre d'un atelier de recherche dont découlera la création du spectacle **NOTRE INNOCENCE** au printemps 2018. Il retrouve Wajdi Mouawad l'année suivante avec la création du spectacle **FAUVES** puis pour la nouvelle version de **LITTORAL**. On le voit dans **BLASTED** de Sarah Kane et **IVANOV** de Tchekhov (Christian Benedetti), dans **LE MAÎTRE ET MARGUERITE** de Boulgakov et **LES COULEURS DE L'AIR** (Igor Mendjisky), **LE CERCLE DE CRAIE** d'après Li Xingdao,

IVANOV de Tchekhov et **L'ÉTAT DE SIÈGE** de Camus (Emmanuel Besnault), **FOUR CORNERS OF A SQUARE WITH ITS CENTER LOST** (Bertrand de Roffignac) **GILGAMESH VARIATIONS** de Geoffrey Rouge-Carrassat ou encore **LES RATS DE GERHART** Hauptmann (Simon Rembado). Au cinéma, il joue dans les longs-métrages **ANNA** de Luc Besson, **AFTER** d'Anthony Lapia et dans **LA DIVINE** de Guillaume Nicloux.

ELIOT MAUREL

Interprétation, composition et interprétation musicale

Eliot est comédien, acrobate, et musicien. Il pratique l'acrobatie au sol depuis ses dix ans. En 2015, il sort diplômé de l'**ESAD** (Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Paris). Au théâtre, il travaille notamment

avec la compagnie Adhok et la compagnie **Paon dans le ciment**. En 2017, il rencontre Simon Abkarian avec qui il collabore sur le spectacle **L'ENVOL DES CIGOGNES**, puis sur le spectacle **ÉLECTRE DES BAS-FONDS**, dans lequel il incarne le rôle d'Oreste. Au cirque, il collabore avec la **compagnie de la Contrebande** sur le spectacle **WILLY WOLF**. Ayant une solide formation musicale, il est aussi créateur sonore sur différents projets avec la compagnie **Paon dans le ciment**, et il sera, en sus de comédien, pianiste et compositeur sur le spectacle **LE GRAND JOUR**. En 2023, il rejoint la compagnie **Les Sens des Mots** et participe au spectacle **JE SUIS VERT**. Il intègre également le Collectif du Poulpe en vue de sa future création **LA DOLCE VITTA**, adaptée des **BAS-FONDS** de Gorki.



SANDA BOURENANE

Interprétation

Sanda est une comédienne canadienne d'origine algérienne. C'est à Montréal qu'elle s'initie au théâtre après avoir fait des études de développement international à McGill. En 2016, elle intègre la promotion 37 de la **Classe Libre au Cours Florent Paris**. L'année suivante, elle est admise à la **LAMDA**, où elle poursuit sa formation en anglais. On la retrouve dans le long-métrage **ROMÉO ONZE** d'Ivan Grbovic, ainsi que dans le court-métrage **LA PLAGE** réalisé par Keren Ben Rafael. En septembre 2022, elle rejoint l'**Académie de la Comé-**

die-Française, où elle joue dans les mises en scène d'Eric Ruf, Clément Hervieu-Léger, Simon Delétang, Lilo Baur, Lisaboa Houbrechts et Robin Ormond. Plus récemment, elle incarne le rôle d'Hélène de Troie dans la pièce, **ON N'EST PAS ARRIVÉE JUSQU'ICI POUR SE TAIRE**, une adaptation des Troyennes d'Euripide écrite et mise en scène par Alessandra Puliafico.

GEOFFROY ADRAGNA

Création lumière

Geoffroy débute en 2014 au **Théâtre du Soleil**, durant l'exploitation du spectacle **MACBETH**. De 2014 à 2022, il y participe à trois créations : **UNE CHAMBRE EN INDE**, **KANATA** et **L'ÎLE D'OR**. Il participe aux créations lumières sous la direction de Virginie Lecoënt et Lila Meynard. En 2019 il rejoint la **Compagnie**

Aléthéia, et crée la lumière de **LA-LALANGUE – PRENEZ ET MAN-GEZ-EN TOUS**, qui sera notamment joué au **Théâtre du Rond-Point** à Paris et au **Théâtre des Halles** à Avignon. Il co-signe avec Jean-Michel Bauer la création lumière du spectacle **ÉLECTRE DES BAS-FONDS**, de Simon Abkarian. En 2023, il crée la lumière du spectacle **UN JOUR TOUT S'ILLUMINERA (3G)**, reprise au **Théâtre du Train Bleu** à Avignon. Il crée la lumière du spectacle **LE GRAND JOUR** de Frédérique Voruz, la pièce sera finaliste du **concours du Théâtre 13** et sera créée au **Théâtre du Soleil** en février 2023. En 2024 il crée la lumière de l'opéra de Haendel **Atalanta**, sous la direction de Paul Balagué pour la **Compagnie en eaux troubles**. 2024 sera aussi le début de sa collaboration avec **La Poursuite du Bleu** pour la création lumière du spectacle **MADE IN FRANCE**.

ALEXANDRE BABEY
Assistant à la mise en scène

Alexandre découvre la mise en scène dans le cadre de ses études d'Humanités et en 2021, dans le cadre universitaire il monte **INCENDIES** de Wajdi Mouawad. L'année suivante, il part en échange à Montréal et y découvre le théâtre d'improvisation au **Théâtre Sainte-Catherine** et joue dans le spectacle **LES LUNDIS**. Toujours à Montréal il est comédien dans **CLOCK-OUT** créé au **MainLine Theatre** en 2023. En 2024, alors inscrit en master d'Affaires Culturelles à **Sciences-po**, il écrit et met en scène sa première pièce **THÉ ASTRAL** et joue dans **À L'HEURE OÙ LES OISEAUX SE COUCHENT** au **Théâtre Aleph**. Il rejoint ensuite la compagnie **La Poursuite du Bleu** où il assiste Samuel Valensi et

Paul-Éloi Forget pour la création de **MADE IN FRANCE** au **Théâtre de Belleville** en 2025.



CONTACT

Frédérique Voruz
compagnie.aletheia@gmail.com
06.21.27.17.75

